

Le Sujet à Vif

COPRODUCTION SACD, FESTIVAL D'AVIGNON



59^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

14 15 16 17 19 20 21 22 23

DURÉE PAR PROGRAMME, 1H

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

CRÉATIONS AU FESTIVAL D'AVIGNON

COPRODUCTION SACD, FESTIVAL D'AVIGNON

Imaginé avec l'équipe d'Avignon, le Sujet à vif est un espace de création et d'expérimentation au sein du Festival. Il s'agit de susciter un réel croisement des répertoires et des singularités et de favoriser les rencontres entre les chorégraphes et les danseurs du spectacle vivant: artistes de cirque, compositeurs, musiciens, mimes, plasticiens performeurs...

Le Sujet à vif révélera le point où la danse est la plus singulière.

Karine Saporta
présidente de la Commission Danse de la Sacd

11H

Comme crâne, comme culte

une proposition de **Christian Rizzo** pour **Jean-Baptiste André**

PRODUCTION L'ASSOCIATION FRAGILE EN COPRODUCTION AVEC LA SACD ET LE FESTIVAL D'AVIGNON

AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE CONTEMPORAINE – ANGERS

PENSÉES-REMERCIEMENTS VERS RACHID OURAMDANE

faire comme, n'est pas faire pareil...

Juillet 2002, invité par Rachid Ouramdane, je me penchais avec lui sur la figure du motard, solitaire sans moto, solo.

*skull*cult* en fut la réalisation pour et avec le Jardin de la vierge.

Janvier 2005, invité par Jean-Baptiste André, je décide avec lui de réinterroger *skull*cult* pour le même lieu, trois ans plus tard.

Si le souvenir d'une expérience que l'on pourrait confondre à tort avec une image persiste en nous comme inscription d'un temps passé, qu'en est-il de sa réactivation et interprétation par un autre être, dans un autre présent, une autre histoire...

Que voyons-nous alors d'un corps qui ne se dévoile que caché, doublement filtré par l'histoire d'un autre et par le costume figure ?

comme crâne, comme culte revient sur des traces pour en déposer de nouvelles, telles les pensées (prières, visions) accumulées dans l'espace vide, cristallisé par ses possibles.

Empreint de souvenirs et de douce nostalgie, *comme crâne, comme culte* propose un temps d'observation, une écriture précise et découpée dans le vide de l'espace environnant

Plus que jamais l'enjeu de la présence, du détail et de l'intelligence physique à s'autodéfinir est pour moi une pensée-faire, au travail.

Christian Rizzo, février 2005
(durant la première période de travail avec
Jean-Baptiste au CDNC d'Angers)

Artiste de cirque, **Jean-Baptiste André** met en scène la transversalité entre les arts comme moteur de recherche et de création. Il cofonde en 1997 l'association/compagnie Théâtre Happé et signe en collectif une dizaine de créations.

Diplômé du CNAC, il participe au spectacle *Bye bye Prospero*, mis en piste par Christophe Lidon. Au cours de sa formation il conçoit et réalise plusieurs modules, dans lesquels il aborde différentes thématiques de recherche qu'il retravaille par la suite pour la création d'un répertoire de courtes pièces à diffuser.

En parallèle, il s'investit dans des projets avec metteurs en scène, chorégraphes, musiciens, plasticiens, graphistes. En avril 2002, il fonde l'association W avec le projet artistique d'interroger les arts du cirque au regard de la création contemporaine et s'intéresse aux interférences possibles avec les arts numériques et les arts plastiques. En mars 2004, il crée son premier projet de création *Intérieur nuit*, projet arts du cirque/arts numériques qui tourne en France (Avignon off 2004) et à l'étranger. Il entame également une carrière d'interprète aux côtés des chorégraphes Philippe Découflé (*IRIS*, 2003), et Gilles Baron (*Droit comme la pluie*, 2004).

Jean-Baptiste André est lauréat du programme Villa Médicis Hors Les Murs de l'AFAA en 2005.

Avant de se consacrer à la danse, **Christian Rizzo** monte un groupe de rock, une marque de vêtements, suit une formation d'arts plastiques. Depuis 1990, il a travaillé avec Jean-Michel Ribes, William Petit, Mathilde Monnier, Catherine Anne, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh et Rachid Ouramdane.

Avec l'association fragile, il crée *Y'la*, solo (1997), présente Projet-type(s), avec le compositeur Gerome Nox (1998), propose *Objet dansant n°1* et *Hello Dolly*, performances avec Laur Meyrieux (1999). Il présente en France et à l'étranger *100 % polyester* avec l'éclairagiste Caty Olive, et *Pourquoi pas : "bodymakers", "falbalas", "bazaar", etc, etc... ?*. Il réalise en 2001 *Un mensonge (deux nuits d'été)* avec le compositeur Gerome Nox; en 2002, une performance *pour + si affinités*, pour Rachid Ouramdane le solo *skull*cult* dans le cadre du Vif du Sujet (Avignon 2002), *Avant un mois je serai revenu et nous irons ensemble en matinée, tu sais, voir la comédie où je t'ai promis de te conduire, .../...* (b) *Rencontre improvisée* avec Bruno Chevillon, *Numéro13, Autant vouloir le bleu du ciel et m'en aller sur un âne* en collaboration avec Caty Olive et Gerome Nox, *Ni fleurs, ni ford mustang* pour le ballet de l'Opéra de Lyon. Parallèlement, il crée les costumes pour de nombreux chorégraphes.

Sa dernière création *Soit le puit était profond, soit ils tombaient très lentement, car ils eurent le temps de regarder tout autour*, création musicale de Gerome Nox+Olivier Ambact et installation lumière de Caty Olive, est présenté au Festival d'Avignon au Cloître des Carmes.

Sens Acte Sans

Version NOIR ET BLANC / Travail en cours

Annabelle Chambon, Cédric Charron, interprètes, chorégraphes

Merlin Spie, plasticienne

Filyp Sangdor, musicien, interprète

Sandy Charron, régie, création lumières

PRODUCTION LABEL CEDANA

EN COPRODUCTION AVEC LA SACD, LE FESTIVAL D'AVIGNON ET LE CCN FRANCHE COMTÉ - BELFORT

AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DRAC DE BRETAGNE, LE MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE - SERVICE DE LA DANSE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DU MORBIHAN ET TROUBLEYN

Comment transfigurer l'espace de respiration potentiel d'une danse ? Quand la danse matérialise-t-elle la respiration battante de la représentation ? *Sens Acte Sans* est la confrontation des intensités palpitantes qui naissent instinctivement entre les interprètes du Label Cedana et l'œuvre de performance et d'installation de Merlin Spie. La réunion de ces performances intrinsèquement divergentes forme une combinaison énergétique de plusieurs zones de tension qui s'inspirent et s'expirent en tâtonnant et se propulsent le long d'un contrepoint à la menace toujours renouvelée. La respiration est tantôt un mouvement ondulant, tantôt un geste tremblant dans l'espace. *Sens Acte Sans* est la transformation interactive de la trans-inspiration, à laquelle le public est intégré de l'intérieur.

Sofie Van Loo

Annabelle Chambon, formée au CNSM de Lyon.

Elle est l'interprète de créations telles que *Les Improvistes* de Christine Blaise, 1998, *WCBY, we can build you*, 1999, *The Siege of Namur* de Johanne Leighton, 2000

Elle intègre la compagnie Jan Fabre en 2000, *As long as the world needs a warrior soul*, *Je suis sang (conte de fées médiéval)*, 2001, *Tannhäuser*, *The Crying Body*, 2004 et *L'Histoire des larmes*, 2005.

Elle fonde le Label Cedana avec Cédric Charron en 2001, créent *Chapitre 9*, 2002, *Angle Mort LIVE/FIXE*, 2003, *Sens Acte Sans* est leur troisième création chorégraphique.

Cédric Charron quitte PARTS en 2000 pour rejoindre la compagnie Jan Fabre, *As long as the world needs a warrior soul*, 2000, *Je suis sang (conte de fées médiéval)*, 2001, *Tannhäuser*, *The Crying Body*, 2004 et *L'Histoire des larmes*, 2005.

Il fonde le Label Cedana avec Annabelle Chambon en 2001, créent *Chapitre 9*, 2002, *Angle Mort LIVE/FIXE*, 2003, *Sens Acte Sans* est leur troisième création chorégraphique. www.labelcedana.com

Filyp Sangdor issu de l'underground bruxellois, travaille les sons électro-accoustiques. Il aborde également le jazz et l'électronique expérimentale. Avec le Label Cedana, il écrit la musique de *Chapitre 9* et *Angle mort Live / Fixe*, et celle du film *Conte*.

Merlin Spie, plasticienne entre performance et installation, développe son travail depuis 1990. Elle a exposé entre autres plusieurs fois en Pologne au Centre culturel de Poznan, au ASLK de Bruxelles avec *Myths and Fairy Tales From the Lowlands*, et a participé aux expositions collectives *Dripping*, *Artframe* à la Cité internationale des Arts de Paris et *When my Skin Would Melt, You Wouldn't be Able to Touch me Neither* au Lieu unique à Nantes. et exposera prochainement au musée de Düsseldorf.

18H

Double Points : Hell

Sawami Fukuoka, anonyme, interprètes

Emio Greco, **Pieter C. Scholten**, chorégraphes, metteurs en scène

PRODUCTION EMIO GRECO | PC, EN COPRODUCTION AVEC LA SACD ET LE FESTIVAL D'AVIGNON

Emio Greco | PC est le nom de la compagnie basée sur la collaboration artistique entre Emio Greco et Pieter C. Scholten depuis 1995. Ensemble, ils ont présenté une série de pièces de recherches sous le titre *Double Points*. Ces performances sont le résultat d'un procès d'exploration pendant lequel les danseurs sont confrontés à des impulsions extérieures, ou bien s'appuient sur un thème spécifique comme point de départ. Pour *Double Points: Hell*, Emio Greco et Pieter C. Scholten ont travaillé avec la danseuse Sawami Fukuoka pour explorer la représentation de la sexualité dans le monde éphémère du corps neutre qui danse. En équilibre entre les extrêmes opposés d'une présence subtile sur le plateau et une imagérie exagérée, Sawami Fukuoka est à la fois une danseuse androgyne et un individu bien réel. Le corps, dépouillé de l'histoire formelle de la danse, joue avec le choix entre s'engager ou commenter ses implications politiques et culturelles.

Emio Greco crée un nouveau langage du mouvement en mêlant des éléments classiques et contemporains. Sa recherche est davantage orientée vers les connexions entre le corps et l'esprit que les performances physiques. Depuis 1993, il travaille avec notamment Jan Fabre et Saburo Teshigawara.

La recherche d'une nouvelle dramaturgie du corps est le centre d'intérêt de **Pieter C. Scholten**, directeur de théâtre et dramaturge. Ses premières productions font référence à Oscar Wilde, Yukio Mishima, Pier Paolo Pasolini. Il travaille depuis plusieurs années comme dramaturge et conseiller auprès de nombreux chorégraphes et a créé *Dance Instants*.

Avec leur compagnie Emio Greco | PC, ils ont créé notamment: *Bianco*, 1996, *Rosso*, 1997, *Extra Dry*, 1999, *Double Points: One & Two*, 1998-1999, *Conjunto di NERO*, 2001, *Double Points: Bertha*, 2002, *Rimasto Orfano*, 2002, *Piano di Rotta* (film), 2002, *Teorema* (théâtre), 2003, *Orfeo ed Euridice* (opéra), 2004, *Double Points : +* (musique), 2004/2005.

Emio Greco | PC tourne partout dans le monde et se produit régulièrement dans des festivals d'art et des lieux tels que le Theatre de la Ville-Paris, le Edinburgh International Festival, le Romaeuropa Festival, le Holland Festival et le Kaaitheater de Bruxelles. La compagnie a reçu des prix internationaux dont le Edinburgh Festival Herald Angel Award, le Philip Morris Arts Prize et Time Out London Live Award. La saison prochaine, Emio Greco | PC donnera des représentations à Vienne, Rome, Moscou, New York et Johannesburg.

Deutsche Angst

Etienne Guilloteau, interprète, **Marc Vanrunxt**, chorégraphe

Koenraad Dedobbeleer, scénographe

Fedor Teunisse, percussionniste

musique, **James Tenney**, *Having never written a note for percussion*, (1971)

Steven De Belder, texte

Costume, sélection de la collection de la Maison Martin Margiela

PRODUCTION KUNST/WERK' VZW EN COPRODUCTION AVEC LA SACD, LE FESTIVAL D'AVIGNON ET CHAMP D'ACTION

AVEC LE SUPPORT DE LA COMMUNAUTÉ FLAMANDE, SLAGWERK GROEP DEN HAAG, HOGER INSTITUUT VOOR DANS, HOGESCHOOL ANTWERPEN

Avec *Deutsche Angst*, Marc Vanrunxt crée son premier solo pour un autre homme, le jeune danseur et chorégraphe français Etienne Guilloteau. Marc Vanrunxt s'est laissé guider par la morphologie robuste de son interprète; la chorégraphie est étayée par les percussions de Fedor Teunisse et l'intervention scénographique de Koenraad Dedobbeleer. Marc Vanrunxt reprend le langage chorégraphique de ses premières pièces, elles-mêmes ancrées dans la "Ausdruckstanz" d'Europe centrale – formaliste, physique, terrienne. Dans le respect du credo de Mary Wigman, *Ohne Extase kein Tanz. Ohne Form kein Tanz*, Marc Vanrunxt et Étienne Guilloteau recherchent la force, l'énergie, l'immédiateté, l'ouverture. L'univers viril et ancré dans la terre est progressivement déstabilisé et transformé par ce qui, à première vue, ne semble être qu'un enchaînement de répétitions. Par le biais de la répétition, nourrie de nouvelles données, le souvenir est transformé en plan incliné où tout ce qui est familier est progressivement abandonné, tandis qu'émerge une image différente de l'espace.

"Le problème n'est pas d'inventer l'espace, encore moins de le ré-inventer [...], mais de l'interroger, ou, plus simplement, de le lire." (Georges Perec)

Etienne Guilloteau termine ses études à l'école de danse P.A.R.T.S. à Bruxelles en 2002 avec *Love me two times* qui a été représenté plusieurs fois en Europe. Il a créé en 2004 *Skènè*. Entretemps, il participe au spectacle de Vincent Dunoyer, *Solo for others*, celui de Claire Croizé Rumway, à la création de Charlotte Vanden Eynde *Beginnings/endings*, avril 2005.

Depuis 20 ans, **Marc Vanrunxt** occupe une position bien à lui dans le paysage de la danse.

Les expériences à propos de la formation et la déformation des lignes, images, associations et oppositions parcourent ses spectacles récents tels que *Fortitudo* (1997), *Antimaterie* (1999) et *Performance* (2000). Marc Vanrunxt crée également des solos, soit pour lui-même *Antwerpse Angst* (1996), *Pickwick Man* (1997), en collaboration avec Jan Fabre, *Performer* (1999), soit pour d'autres danseurs: *Mijn solo voor Marie* (Vernietigd) (1997) pour Marie Decorte, *Private Collection* (1998) pour Eva Rodenburg, *Unspeakable* (2003) pour Kitty Kortess Lynch, *Last Pieces* (2004) pour Suzanne Grooten.

Koenraad Dedobbeleer est né en Belgique. Il a fait ses études à l'institut Sint Lukas à Bruxelles, où il habite et exerce ses activités. Artiste virtuel, Koenraad Dedobbeleer a présenté son travail dans des expositions en solo, en duo, ainsi qu'en groupe, aussi bien en Belgique qu'à l'étranger.

Ses expositions les plus importantes sont: *Le Génie du lieu*, Musée des Beaux-Arts, Dijon, (2005), *Whisper Whatever*, Georg Kargl Fine Arts, Vienne (2005), *Dedobbeleer & Zoon*, Artis's Hertogensbosch (2004), *Once upon a time*, Muhka, Anvers (2003), *Fiction Tales*, Zink & Gegner, Munich (2002) et *So Far*, Galerie Drantmann, Bruxelles (2002). Il a collaboré avec Marc Vanrunxt sur *Most Recent* (chorégraphie pour cinq danseurs en 2002) et *Unspeakable* (solo pour Kitty Kortess Lynch en 2003).

Après des études aux conservatoires d'Utrecht et de Rotterdam, **Fedor Theunisse** participe comme percussionniste à l'ensemble de musique contemporaine *Champ d'Action*, ainsi qu'au groupe de percussion de Den Hague et le *Combustion Chamber*. Il joue régulièrement dans des ensembles de musique contemporaine, tant en Hollande que dans d'autres pays et travaille au Bunkamura Theatre à Tokio, au Lincoln Center à New York, au Festival de musique contemporaine Huddersfield et dans d'autres grandes villes européennes.

ERASE-E (X) 1, 2, 3

Création **Joji Inc.**

Chorégraphie d'après une phrase dansée d'Anne Teresa De Keersmaeker, **Wooster Group (1), Anne Teresa De Keersmaeker (2) & Isabella Soupарт (3)**

Interprétation, **Johanne Saunier & Charles François (3)**

Scénographie et lumières, **Jim Clayburgh**

Assistant scénographie, **Koen Pauwels**

Costumes, **The Wooster Group (1), Anke Loh, Perrine Mees (2), Isabella Soupарт (3)**

Musiques, Georges Delerue (bande originale du film *Le Mépris* de Godard) (1), **Umayalpuram K. Sivaraman, Dolly Parton (Jolene) (2), The Staples Singers (I'll take you there), Georges Delerue, Kip Hanrahan, John Zorn**

Administration et diffusion, **Gaëtane Bibot**

Assistant de Production, **Sébastien Loret**

PRODUCTION JOJI INC.

ERASE-E(X) 1 A ÉTÉ CRÉÉ EN 2004 DANS LE CADRE DU SUJET À VIF, COPRODUCTION SACD/FESTIVAL D'AVIGNON, AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ FLAMANDE

ERASE-E(X) 1,2,3 EST RÉALISÉ AVEC L'AIDE DU MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE, SERVICE DE LA DANSE.

REMERCIEMENTS À JEAN-LUC BREUER, MATHIEU DUPOND, STÉPHANE GALLAND, JAGAAL, ANNA MASSONI

Inspiré du tableau *Erased De Kooning drawing* (1953) où l'artiste Robert Rauschenberg effaçait un tableau de Willem De Kooning pour se le réapproprier, Joji Inc. a imaginé *ERASE-E(X)*, une pièce relais où chaque chorégraphe efface et re-crée la pièce du précédent.

Partie 1 – Le Wooster Group efface A. T. De Keersmaecker

La forme de la danse d'Anne Teresa De Keersmaecker est lentement effacée par le Wooster Group, en infusant chaque mouvement d'un contenu psychologique de la "Femme moderne" selon Godard: capricieuse, royale, mystérieuse.

Partie 2 – Anne Teresa De Keersmaecker reprend tout le matériel du Wooster Group et retravaille une danse sans intentions narratives, tantôt dans la vitesse tantôt dans le ralentissement, sur des percussions indiennes riches, très complexes de Umayalpuram Sivaraman.

Partie 3 – Un homme et une femme. Un sentiment d'urgence. Celui d'un homme face à une femme qu'il pense reconnaître. Celui de son regard sur celle-ci, à la fois assuré et effrayé, amusé et interrogatif. Est-ce bien elle, vraiment? Le goût de déjà-vu est incertain, diffus. Le cœur doit en être net... Un duo-duel aux accents de thriller terriblement humain.

Créée en 1998 par **Johanne Saunier**, chorégraphe et **Jim Clayburgh**, scénographe, la compagnie **Joji Inc.** a produit: *Sans la voix des maîtres*, solo tourné de 1998 à 2000, *Chorée/Salto*, 1999, *Petites Pièces pour voix et gestes*, 2000, *Final Scene* en 2001, *Landscape with 4 figures*, 2001, *It's like*, 2002, *You are here* et réalisation du film *It's like* 2003, *It's like / l'Installation, SWOT, Erase-E(X)1*, 2004, ainsi que la réalisation du film *SWOT*.

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.